



Création théâtre-musique

Fort

Edition : Actes Sud-Papiers, 2009

Texte et mise en scène :

Catherine Anne

Composition :

Benoît Menut

Pianiste :

Dana Ciocarlie

Jeu :

Sava Lolov et un autre comédien

Assistant à la mise en scène :

Damien Robert

Création en route, les temps de travail déjà accomplis :

- 5 et 12 octobre 2020 avec Benoit Menut, Dana Ciocarlie, Sava Lolov et Catherine Anne. Lectures. Essais musicaux.

- 11, 12 et 20 décembre 2020 avec Benoit Menut et Catherine Anne. Travail sur le rapport entre écriture musicale et écriture textuelle. Premiers essais de composition en dialogue avec le texte.

- Février-mars 2021 temps de composition pour Benoit Menut.

**9, 10, 14, 15, 16 avril 2021, résidence de création avec toute l'équipe au TNP-Villeurbanne (69)
Présentation professionnelle du projet :
le 16 avril à 11h et à 15h**

Résumé de la pièce : Un jeune pianiste arrive au sommet d'une colline. Sur un monticule de pierres envahi par les herbes hautes, il y a un piano. Près du piano, il y a un homme. Un homme plus très jeune, qui répond à toutes les exigences du soliste, sans jamais dire un mot. Aspiré par le silence, le musicien parle. Parle, comme il n'a jamais parlé. Tout en s'efforçant de se préparer à ce concert en plein air, il dévoile son histoire, et son lien avec cette colline, sur laquelle était bâti son village d'enfance, détruit par les bombes. Le public arrivera bientôt. Pris dans des émotions contradictoires, le jeune homme pourra-t-il s'approcher du piano et jouer ? Pour qui joue-t-il ? Pour les morts ou pour les vivants ? Et quel est cet homme muet qui l'observe ?



Dana Ciocarlie ©Bernard Martinez

La musique j'en joue pour me jouer du silence
Faire sonner le silence
Vous comprenez
Écoutez
Un silence opaque
Rien pas même un oiseau pas une grenouille
Étrange
La rivière ne coule plus je ne l'entends pas
Etes-vous sûr et certain que ce soit l'endroit
Ici exactement ici
Plus un mur n'est debout
Le ciel est encore bleu
Mais la rivière
Y a-t-il toujours des écrevisses dans la rivière
Je ne l'entends pas couler
Écoutez
Rien
Étrange
Les rivières ne meurent pas
Les rivières font partie des choses qui ne meurent pas
Il faut qu'il y ait des choses qui ne meurent pas
(extrait du texte)

FORT – création 2022-23

Edition : Actes Sud-Papiers, 2009

Texte : Catherine Anne

Musique : Benoît Menut

Pianiste : Dana Ciocarlie

Jeu: Sava Lolov et un autre comédien

Ass. mise en scène : Damien Robert

(équipe en construction)



Muette elle aussi
Pauvre cloche
Toute fendue
Regardez
Des boutons d'or la transpercent
Bouton d'or
Entre pouce et index
Sous le menton
Aimes-tu le beurre
Oui
J'aime le beurre
La fleur minuscule me chatouille la mémoire
(extrait du texte)

Interprètes : Dana Ciocarlie – Sava Lolov

Un homme apparaît, encore jeune, il revient sur sa terre d'enfance, il ne sait plus son âge, il ne sait plus s'il sait encore toucher le clavier d'un piano. Lui, le soliste devenu célèbre, va-t-il redevenir l'enfant de sept ans terrorisé par la guerre ? Sava Lolov, compagnon de théâtre et grand artiste sensible, interprétera les mots de la pièce. Dans le silence soudain, apparaît une femme, vive comme une flamme. Elle n'hésite pas à s'approcher du piano, et elle joue. Dana Ciocarlie interprétera les notes de la musique écrite par Benoît Menut, et sans doute d'autres œuvres, par exemple le concerto pour la main gauche de Ravel dont il est question dans le texte. Femme pianiste, qui est-elle ? Un fantôme, une vision, le souvenir persistant de la mère disparue ici ?

Naissance du projet

Le désir de mettre en scène *Fort*, pièce de commande écrite en 2009 est né de la rencontre avec Benoît Menut, puis avec Dana Ciocarlie. Rencontre permettant de rêver une mise en scène et en musique de cette pièce particulière, écrite pour un comédien-pianiste, Pascal Sangla et montée une première fois en 2009 par Pascale Daniel-Lacombe. Cette nouvelle mise en scène va mêler étroitement une création musicale, écrite par Benoît Menut, et une interprétation nouvelle du texte de la pièce, entrelaçant mots et notes. Au cœur de la représentation, la rencontre de deux interprètes magnifiques, Dana Ciocarlie et Sava Lolov.

Mise en scène : Catherine Anne

Si je ferme les yeux, je commence à voir...
Je vois deux pianos, un piano de concert, superbe, et un quart de queue. Ou bien un seul piano ? Je vois des herbes folles, une cloche énorme et rouillée presque entièrement enfouie dans le sol.
Fin de monde ou début de nouvelle ère ?
Je vois un vieil homme silencieux, presque granitique. Muet. Je vois arriver le jeune artiste, le prodige, un pianiste célèbre. Il vient jouer dans ce décor improbable de pleine nature. Ses terres d'enfance. Autrefois, ici, un village. Village habité. Village où sa mère l'avait initié au piano. Village où sa mère jouait du piano. Village où sa mère vivait. Village bombardé. Restent les herbes folles et le tourbillon des souvenirs. Ici. La musique est nécessaire. Rendez-vous pris avec le public. Rendez-vous pris avec la mémoire.
Dans ce trouble d'avant la représentation, dans ce moment de trac et de tremblements que l'interprète éprouve avant l'entrée en scène, une femme apparaît, elle s'approche, elle touche un clavier, elle joue magnifiquement, elle fait vibrer le piano de concert. Fantôme de la mère ? Évocation ? Souvenir ? Le théâtre et la musique s'entremêlent. Les notes et les mots dialoguent sous les étoiles, et une humanité possible s'affirme ainsi, avec l'art étoilé dans la nuit qui nous guette. **C.A.**

Composition musicale : Benoît Menut

<https://www.benoitmenut.com>



©Bernard Martinez

En tant que compositeur, la lecture de la pièce *Fort* de Catherine Anne, associée à la découverte d'autres pièces comme *Trois femmes* ou *J'ai rêvé la Révolution* a fait grandir mon désir de travailler avec elle. Catherine a une écriture contrapontique, polyphonique, "chorale" ; et son univers offre un miroir jumeau à ma recherche autour du lien étroit entre mots et musique, lien que j'interroge depuis une vingtaine d'années.

Dialogue, réponses, résonances, superpositions, juxtapositions, prosodie, scansion, chant... tous ces outils favorisant les rencontres me semblent pouvoir être employés dans *Fort* pour créer une œuvre aux frontières du théâtre musical ou de la "musique en théâtre".

Pianistes, histoires de pianistes - Histoire tout court, la musique n'y est pas le prétexte mais le fonds du texte lui-même ; ses mots sont un appel au chant, et les arches de mémoires qui se déploient semblent réclamer l'écrin sonore.

J'aime l'idée de travailler en collaboration étroite, si étroite que, peut-être, l'œuvre théâtrale pourra-t-elle se révéler en et avec la musique, ou du moins tourner comme un kaléidoscope. Ici le temps interroge et s'interroge, et les parties de l'œuvre intitulées *La Valse*, *Le Récital* ou encore *Oser être vivant* appellent déjà musique.

Nous avons la chance de travailler musicalement avec une grande interprète qui n'est pas qu'une pianiste (et quelle pianiste !), mais aussi une artiste qui pourra proposer d'autres enluminures sonores issues du grand répertoire, faire part de son expérience de la scène pour le meilleur de l'œuvre ; jouer aussi... Dana pourra encore se servir de pédales de boucles me permettant d'écrire par instants pour un véritable piano symphonique aux mille et un doigts.

Enfin, l'idée de travailler avec une spécialiste de la mise en espace sonore me parle aussi infiniment, et je pense que faire se rencontrer nos techniques sera aussi vecteur de belles propositions.

Fort vient à propos dans ma vie de créateur. Il cristallise le moment où je vais pouvoir synthétiser ma recherche texte/musique ; et en si bonne compagnie. **Benoît Menut**

BIO : « De l'énergie en sons, portée par du sens ». C'est ainsi que le compositeur Benoît Menut aime à définir son travail. Il se passionne pour le lien étroit entre musique et mots, ces derniers étant une source d'inspiration permanente, tant dans sa musique vocale qu'instrumentale. Le simple rythme d'un vers, d'un mot ou d'une tournure de phrase peut être à l'origine d'une idée créatrice. Comprenant plus de 120 opus, son catalogue embrasse toutes les formes d'expression musicale et fait de lui un des compositeurs français les plus en vue de sa génération. Né à la pointe Ouest de l'Europe occidentale, il y reçoit les conseils du compositeur Pierick Houdy et poursuit sa formation au CNR puis au CNSM de Paris ; éveillé parallèlement à la tradition par le compositeur Olivier Greif. Il poursuit aujourd'hui son chemin singulier, avec entre autres des œuvres inspirées par les écrivains Christian Bobin, Pascal Quignard, Dominique Lambert, Andrée Chédid... Il veille à marier l'exigence d'une écriture lyrique et structurée et une sincère volonté de rester proche du public et des interprètes, comme une sorte de « metteur en scène » des émotions.

Grand Prix SACEM 2016 de la musique symphonique (catégorie jeune compositeur) et lauréat des fondations Banque Populaire (2008) et Francis et Mica Salabert (2014), il compose en 2018 pour l'Opéra de St. Étienne *Fando et Lis*, d'après la pièce de F. Arrabal, et remporte pour son premier opéra le prix Nouveau Talent de la SACD 2019 et le Prix Charles Oulmont 2019. Il poursuit depuis une trajectoire théâtrale de plus en plus prononcée, tant pour le jeune public (*Stella et le Maître des souhaits*, opéra créé à la Philharmonie de Paris en 2021 et *Symphonie pour une Plume*, 2016, pour l'Orchestre Symphonique de Bretagne, repris par l'Orchestre National d'Île-de-France) que tous les publics (*La Légende de Saint Julien*, d'après G. Flaubert, *Le petit garçon qui avait envie d'espace*, J. Giono). Cet attrait se matérialise par des collaborations avec des ensembles vocaux renommés tels Musicatreize, les Maîtrises de Radio-France et Notre-Dame de Paris, Les Cris de Paris, Les Discours... Il est créé par de nombreux solistes internationaux : David Kadouch, Ophélie Gaillard, Jean Ferrandis, Patrick Langot, Stéphanie Moraly, Christophe Beau, Romain David, Aline Piboule, Philippe Muller, Lise Berthaud, Clément Saunier, Maya Villanueva, Françoise Kubler, les Quatuors Tana, Stanislas, l'Ensemble Calioppée, l'Ensemble Hélios, le Trio Karénine... Dans le domaine orchestral, il écrit, entre autres, pour l'Orchestre de Paris, de Caen, des Pays de Savoie. Il en résidence à l'Orchestre Symphonique de Bretagne de 2014 à 2020.

Pianiste : Dana Ciocarlie

www.danaciocarlie.com



©Bernard Martinez

J'ai dévoré le texte de *FORT* dès que je l'ai reçu. Quelle densité, quelle tension, quelle inspiration ! Cette pièce arrive à rendre le temps palpable comme une matière. Les sons parlés se transforment petit à petit en musique. J'y entends le large, le vent sauvage, les cordes du piano qui pleurent, le thème des Variations Goldberg de Jean Sébastien Bach, la musique de Ravel et des musique qui ne sont pas encore écrites. *FORT* me renvoie à trois souvenirs: la visite d'Oradour sur Glane, la marche de refuge que ma mère a dû faire avec sa famille à la fin de la guerre, et un concert que j'ai donné au Théâtre des Terrasses à Gordes pour Festival de La Roque d'Anthéron 2018 - sommet minéral, accessible après une longue marche périlleuse. Après trois expériences mêlant texte et musique (*Aventures et Nouvelles Aventures* de G. Ligeti - Compagnie Justiniana, *Haïm à la lumière d'un violon* - Compagnie Caractères, et *Le Film* - tournée avec Philippe Katerine), le texte *FORT* et la perspective de travailler avec l'autrice et metteuse en scène Catherine Anne et le compositeur Benoît Menut me semblent ajouter une dimension importante dans mon chemin artistique.

Dana Ciocarlie

BIO : En 2018, Dana CIOCARLIE fait partie des 3 finalistes nommés aux Victoires de la Musique Classique parmi les 443 enregistrements présentés dans la catégorie «Enregistrement de l'année », avec son Intégrale pour piano seul de Robert Schumann. Cette somme est parue en septembre 2017 en un coffret de 13 CD chez le label La Dolce Volta et a reçu un accueil unanime de la critique (Choc de l'année 2017 de la revue « Classica », Grand Prix d'Antoine Livio » de la presse musicale internationale 2018, Top 10 des meilleurs disques de piano 2017 de la revue Billboard Japan,

« Recommandé par ResMusica.com, « Joker » de la revue Crescendo en Belgique..)

Formée aux sources de l'école roumaine de piano, Dana Ciocarlie a également étudié à Paris auprès de Victoria Melki, de Dominique Merlet et de Georges Pludermacher. Sa rencontre avec le pianiste allemand Christian Zacharias sera déterminante. Son talent a été récompensé par de nombreux prix internationaux prestigieux : Grand Prix du Concours International Robert Schumann à Zwickau, le Prix Spécial Sandor Vegh au Concours Geza Anda à Zurich, le Young Concert Artist European Auditions Prize à Leipzig.

Ses multiples activités à travers le monde en récital, musique de chambre ou concerto avec orchestre l'ont conduite aux Etats-Unis, au Canada, au Japon, en Chine, à Hong-Kong, en Indonésie, en Europe. En France, elle a joué Cité de la Musique, Radio-France, Musée d'Orsay, Auditorium du Louvre, Théâtre des Champs-Élysées, Théâtre du Châtelet, Amphithéâtre de l'Opéra Bastille, Salle Pleyel, Salle Gaveau, Théâtre des Bouffes du Nord, Athénée ; à l'Opéra de Lyon, Opéra de Lille, Opéra de Dijon, Arsenal de Metz, Salle Molière de Lyon, La Criée CDN de Marseille, etc. Et dans de nombreux festivals en France : La Folle Journée à Nantes, La Roque d'Anthéron, La Grange de Meslay, Radio-France- Montpellier, Berlioz à La Côte Saint-André, Piano aux Jacobins, les Flâneries Musicales de Reims, l'Orangerie de Sceaux, Auvers-sur-Oise, Printemps des Arts de Monte Carlo, les Nuits de la Citadelle à Sisteron ... Elle a joué sous la direction de chefs tels que Lawrence Foster, Yoav Talmi, Frédéric Chaslin, Michaël Cousteau, Edmon Colomer, Horia Andreescu, Christian Zacharias... Ses nombreux enregistrements lui ont valu des critiques élogieuses de la presse, qui n'hésite pas à la comparer par sa musicalité à Wilhelm Kempff et à Clara Haskil. Sur France Musique, elle avait consacré un cycle d'une quarantaine d'émissions dédiées aux œuvres de Robert Schumann dans L'atelier du musicien de Jean-Pierre Derrien qui l'a régulièrement invitée entre 2001 et 2015.

En 2016 et 2017, Dana Ciocarlie fait une grande tournée en France et à l'étranger en duo avec Philippe Katerine avec le concert-spectacle « Katerine - Le film ».

Dana Ciocarlie est professeur de musique de chambre au Conservatoire National Supérieur de Musique et Danse de Lyon. Elle est conseillère musicale du Festival International de piano à Saint-Ursanne (Suisse). En 2017, Dana Ciocarlie est nommée Artiste Yamaha par Yamaha Music Europe GmbH.

Un homme jeune : Sava Lolov



©Carlotta Forsberg

La Musique a-t-elle une origine ? De quel ancien massacre est-elle la trace vibrante ? Quelle présence, revenue d'entre les morts, dévoile-t-elle dans son festin nu ?

A la lecture de *Fort* j'ai subi l'assaut et la fraîcheur du temps retrouvé. Je n'avais pas lu de texte de Catherine Anne depuis quelques temps et tout m'est revenu :

les deux années passées avec Catherine au Théâtre Gérard Philipe après ma sortie du Conservatoire, les improvisations sauvages avec les enfants autour du Petit Poucet et de Peau d'Âne pour *Ah la la ! quelle histoire*,

les troublantes sensations d'être Tabou et pourchassé par des femmes en folie pour *Ah ! Anabelle* avec Pascale et Françoise, et le Molière à l'envers d'*Agnès*, comédie-ballet des trois âges de l'agnelle sacrifiée et sauvée.

Tout ça m'est revenu avec une légèreté et une évidence frappante. Ce furent deux années de pur bonheur théâtral, d'expériences, et de camaraderie. Mais *Fort* ouvre un autre espace : la Musique et la Guerre, le Rhapsode et l'Iliade ou le Poème de la Force comme dit Simone Weil. Et puis, l'ombre de Rilke et les *Notes sur la mélodie des choses* : "Et ce sont justement les plus solitaires qui ont la plus grande part à la communauté. L'un perçoit plus, l'autre moins de l'ample mélodie de la vie ; en conséquence, incombe à ce dernier une tâche moindre ou plus médiocre dans le grand orchestre. Qui percevrait toute la mélodie serait tout à la fois le plus solitaire et le plus lié à la communauté." Et Oser être vivant : "avoir, de l'embrouillamini de la conversation quotidienne, démêlé la ligne vivante qui porte les autres." Rilke était une inspiration originelle pour Catherine dans *Une année sans été*. Je sens sa présence secrète et orageuse dans *Fort*. J'ai tout de suite dit oui à Catherine quand elle m'a proposée de jouer sa pièce. **Sava Lolov**

BIO : Sava Lolov entre à la Classe Libre de l'École Florent en 1989 et débute au théâtre à 19 ans dans la troupe Renaud Barrault, dirigé par Francis Huster. Il est ensuite formé au Conservatoire National Supérieur D'Art Dramatique de 1990 à 1993. De 1993 à 1995 il est permanent de la compagnie À Brûle-pourpoint en résidence au Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis et joue dans les pièces écrites et mises en scène par Catherine Anne.

Depuis 1994 il travaille régulièrement avec Anatoli Vassiliev et joue en 2017 dans sa mise en scène "Le récit d'un homme inconnu" de Tchekhov. Il entre au Théâtre du Soleil en 1997 et y joue des rôles importants jusqu'en 2004, sous la direction d'Ariane Mnouchkine.

Depuis 2018 il joue au Théâtre de l'Odéon avec la compagnie Le Singe dirigée par Sylvain Creuzevault dans plusieurs spectacles à partir de Dostoïevski : "Les Démons", "L'Adolescent" et à la rentrée 2020, "Le Grand Inquisiteur" et "Les Frères Karamazov". Dans d'autres théâtres il joue sous la direction d'Alfredo Arias, Alain Françon, Hans Peter Cloos, Claudia Stavisky, Gabriel Garran, Richard Brunel, Irina Brook, Blandine Savetier, Jeremy Lippmann, Sylviu Purcarete et avec le *Sfumato* de Dobtchev-Mladenova.

A l'Opéra, il joue les rôles principaux de "Benjamin Dernière Nuit" de Michel Tabachnik et Régis Debray mise en scène par John Fulljames à l'Opéra de Lyon et "En Silence" d'Alexandre Desplat d'après Kawabata aux Bouffes du Nord.

Au cinéma il travaille entre autres avec Pierre Schoendoerffer, Michel Deville, Pascale Ferran, Cédric Kahn, Mathieu Amalric, Woody Allen, Maren Ade, Ulrich Kohler, Frederic Jardin, Richard Dembo, Isabelle Czajka et interprète le rôle principal dans "La Part Animale" de Sébastien Jaudeau.

A la télévision il joue entre autres dans la trilogie "Voici venir l'orage" de Nina Companeez, et interprète régulièrement Le Comte de La Borde dans les épisodes de "Nicolas Le Floch".

Il poursuit ses recherches sur l'art de l'acteur avec Michel Bernardy depuis 1990 et avec le Workcenter de Jerzy Grotowski et Thomas Richards depuis 2011.

Texte et mise en scène : Catherine Anne

<http://www.catherineanne.info>



©Éric Garault

Femme de théâtre, formée à l'ENSATT (rue Blanche), puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, Catherine Anne a travaillé comme comédienne, entre autres sous la direction de J. Lassalle, C. Régy, J.-L. Martinelli, C. Thibault... Elle a également écrit et mis en scène de nombreux spectacles, à partir de 1987.

Directrice artistique de À Brûle-pourpoint, compagnie conventionnée, entre 1987 et 2001 ; et depuis 2011.

Directrice du Théâtre de l'Est parisien (TEP) entre 2002 et 20011, elle y a mené une politique résolue pour promouvoir les autrices et auteurs de théâtre vivant. Toute la programmation reposait sur la rencontre entre le public et les écritures théâtrales du présent.

MISE EN SCÈNE

Metteuse en scène de la plupart de ses pièces, elle a également mis en scène d'autres contemporains et contemporaines, en particulier Carole Fréchette, Nathalie Papin, Stanislas Cotton, Eugène Durif...

ENSEIGNEMENT :

Elle a enseigné dans des Écoles Nationales Supérieures (CNSAD, TNS, ENSATT). Elle a également mené une dizaine de stages professionnels (Afdas), à destinations des comédiens et comédiennes. Souvent impliquée dans l'éducation artistique et la formation, elle a donné des ateliers d'écriture dans le cadre scolaire, primaire, secondaire et supérieur.

ÉCRITURE

Entre 1987 — *Une année sans été* — et 2018 — *J'ai rêvé la Révolution* —, Catherine Anne a écrit et créé plus de trente pièces de théâtre. Éditées (Actes Sud-Papiers, L'école des loisirs, L'Avant-Scène Théâtre). Créées et jouées dans de nombreux théâtres en France et à l'international. Par des professionnels et par des troupes d'amateurs. L'essentiel des textes est à destination du tout public, et une petite dizaine de titres sont accessibles au jeune public.

Elle a également répondu à des commandes d'écriture, en particulier en milieu rural entre 2011 et 2018. Textes inspirés par la réalité des villages et créés « in situ », actuellement inédits.



©Éric Garault

- Aides à la création dramatique pour *Une année sans été* (1987) *Éclats* (1989) *Agnès* (1993) *Trois femmes* (1999) *Le Ciel est pour Tous* (2009)
- Prix Arletty (1990)
- Chevalier des Arts et Lettres (1999)
- Nominée au Grand Prix de Littérature dramatique pour *Sous l'armure* (2014)
- Master de Sciences Humaines et Sociales (2015)
- Diplôme d'État de professeur de théâtre (2019)

EXTRAITS DE PRESSE DES DEUX DERNIÈRES CRÉATIONS DE À BRÛLE-POURPOINT

Trois femmes création novembre 2019

Actes Sud-Papiers, 1999.

Mise en scène : Catherine Anne

Distribution :

Milena Csergo - Catherine Hiegel - Clotilde Mollet

Assistant à la mise en scène : Damien Robert

Scénographie : Élodie Quenouillère

Costumes : Floriane Gaudin

Lumières : Samaël Steiner

Assistant à la conception lumière : Loris Gemignani

Son : Madame Miniature

Composition musicale : Émile Juin

Régie générale : Laurent Lechenault

Production : À Brûle-pourpoint

Co-production :

MC2:Grenoble (38) – La Renaissance à Oullins (69) -

Théâtre Montansier de Versailles (77)

Participation artistique du JTN et de l'ENSATT

L'échappée belle de Trois femmes puissantes au Lucernaire à Paris. C'est à Catherine Anne que l'on doit ce petit bijou de précision scénographique. Elle signe l'écriture et la mise en scène.

France 3 PARIS / Didier Morel / 30-11-19

Trois femmes : le très grand jeu Catherine Anne est une figure complexe et attachante du paysage théâtral de langue française. (...) Elle a pris très tôt une place particulière dans un monde où les femmes à forte personnalité étaient souvent étouffées. (...) Elle est lucide et empathique, elle ne craint pas le politique.

LE FIGARO/ Armelle Héliot / 11-12-19

De son écriture directe, l'autrice-metteuse en scène a toujours su incarner les heurs et malheurs au féminin. Ici, elle parvient à suggérer l'affrontement des classes sociales, les relations délicates entre les mères et les filles, les relations de pouvoir qui s'installent entre illusions et désillusions, mensonges et vérités.

TELERAMA / Fabienne Pascaud /18-12-19

Comment vivre, rire, mentir, et réciproquement.

Catherine Anne propose une aventure humaine sensible, touchante, attachante, intelligente et drôle en même temps.

L'HUMANITE / Gérald Rossi / 9-12-19

La mise en scène de l'auteur est dans le ton de la comédie : déliée, pleine de sensibilité et très efficace l'air de rien.

L'OBS / Jacques Nerson / 11-12-19

Les mots de Catherine Anne tombent tous à pic. Sa mise en scène est claire et fluide. (...) On se laisse prendre dès les premières minutes, et jusqu'à la fin on tremble de savoir comment cela va se terminer.

CANARD ENCHAINE / Jean-Luc Porquet / 03-01-20

De quiproquos en rebondissements, on assiste, tantôt ému, tantôt réjoui, à la bataille que livrent ces trois caractères audacieux pour s'affranchir des règles sociales et soulager leurs blessures intimes.

LA CROIX / Laurence Péan / 23-12-19

Cette pièce est un creuset où s'entremêlent conflit générationnel et conflit de classe sociale, deux pistes que l'auteur déploie avec tact.

TELERAMA'SORTIES / Joelle Gayot / 02-12-19

Un bijou théâtral au Lucernaire : « Trois femmes »

La force de la pièce consiste en un talent à dessiner la frontière invisible entre les classes et à laisser la jeune Joëlle naviguer entre les deux territoires supposés étanches. À force de racler et gratter cette ligne imaginaire elle fera émerger la seule chose qui compte pour Catherine Anne, et qui se cache sous l'oblativité de la vieille dame qui se sait condamnée : l'amour. Émouvant.

TOUTELACULTURE / David Rofé-Sarfati / 01-12-19

Un peu de cruauté, de l'humour, de la colère, un aveu qui fend l'armure, un verre de vin partagé, une photo qui révèle la vérité, de la tendresse, la vie éclate sur la scène et nous entraîne du sourire au bord des larmes.

SNES / Micheline Rousselet / Nov. 19

Cette histoire pointant du doigt la brutalité des déterminismes sociaux paraît plus que jamais d'actualité. Pourtant, loin de toute solennité dramatique, cette histoire à la croisée de l'intime et du politique éclaire ces constats par le truchement du rire.

LA TERRASSE / Manuel Piolat Soleymat / Dec. 19

J'ai rêvé la Révolution

création janvier 2018- tournée 2020

Actes Sud-Papiers- 2018

Mise en scène : Catherine Anne-Françoise Fouquet
Distribution : Catherine Anne - Luce Mouchel - Morgane Real - Pol Tronco
Dramaturgie : Pauline Noblecourt
Scénographie : Élodie Quenouillère
Création costumes : Alice Duchange
Création son : Madame Miniature
Création lumière : Michel Theuil
Maquillage, coiffure : Pauline Bry
Assistante scénographie : Nathalie Manissier
Assistante son : Auréliane Pazzaglia
Assistante lumière, vidéo : Anne-Sophie Mage
Régie générale : Laurent Lechenault
Production : À Brûle-pourpoint.
Co-production : MC2: Grenoble, Scène nationale – Le Château Rouge, Scène conventionnée, Annemasse.
Participation artistique du JTN et de l'ENSATT.
Soutien : Adami et CDN-Théâtre des Quartiers d'Ivry.

Catherine Anne campe une Olympe de Gouges solaire, vivante et trépidante, refusant de se laisser happer par la défaite intellectuelle. Les ambiances sonores, signées Madame Miniature, et les belles lumières (...) de Michel Theuil renforcent le propos.

L'HUMANITE / Gérald Rossi / 12-02-18

Ce quatuor porte avec talent les accents d'une écriture vive, tendue et tranchante, de belle facture, d'une mise en scène claire et judicieuse, sous les fines lumières de Michel Theuil. Une belle réussite.

WEB THEATRE/ Jean Chollet / 07-02-18

La pertinence de la démonstration (...) tient à la simplicité de la narration cristallisée autour de la figure d'Olympe mais aussi de la relation tendue et touchante entre une mère aimante, Luce Mouchel toujours très juste, et son fils, jeune soldat et gardien aussi obtus que fragile.

WEBCENE / Christophe Candoni / 30-01-18

L'écriture est aiguë. Syncopée. Tranchante et anguleuse. Elle donne à la fois le sentiment de la maigreur et de la consistance, puise autant dans les choses du quotidien que dans une forme de poésie concrète et précise, très exigeante. Rien ne paraît jamais superflu dans cette pièce composée de vers libres.

LA TERRASSE / Manuel Piolat Soleymat / 24-01-18

À la croisée d'hier et d'aujourd'hui, dans un espace dépouillé où lumière et acoustique créent l'oppression de l'enfermement, émerge l'universalité de la révolution. Une femme antisexiste, antiraciste, nous tend un miroir et montre que la prison sociale et idéologique est aussi forte que tout espace clos de murs.

HISTORIA / Evelyne Sellés Fischer / fev. 18

Catherine Anne est une femme de théâtre, auteure, metteuse en scène, directrice de compagnie qui reste majeure dans le théâtre contemporain. (...) Catherine Anne aime réinventer de grands personnages. Sa première pièce, *Une année sans été*, qui eut un succès considérable en 1987, mettait déjà Rilke en scène.

WEBTHEATRE / Gilles Costaz / 26-02-20

La mise en scène restitue avec pudeur et conviction le drame qui se joue à l'intérieur de la cellule de la prison, drame passant à travers une femme hors norme, volontaire, engagée, orgueilleuse et déterminée, infiniment libre moralement. (...) Un spectacle de théâtre éclairé sur la condition de la femme – hier et aujourd'hui.

HOTELLO / Véronique Hotté / 06-02-18

Longtemps après avoir quitté le théâtre on reste baigné par l'immense bienveillance que le spectacle diffuse sur tous les personnages, même pour les ténébreux de l'histoire, et même pour les injustices sanglantes de l'Histoire, la grande. Une bienveillance née de la vision de Catherine Anne qui traite avec la même humanité l'héroïne et ses bourreaux, volontaires ou involontaires.

REGARTS / Bruno Fournières / 05-03-20

Take away the period setting and some scenes from Catherine Anne's "I Dreamed the Revolution" ("J'ai Rêvé la Révolution") could easily belong in the collection of feminist texts in "Viril." Performed at the Théâtre de l'Épée de Bois, the play was inspired by the 18th-century writer Olympe de Gouges, whose political pamphlets were influential during the French Revolution and who advocated women's rights, even publishing a "Declaration of the Rights of Woman." Anne — who wrote the text, co-directed with Françoise Fouquet and plays the role of Gouges — focuses on the activist's final months. (...) Anne captures the openhearted, infectious confidence in justice that leads Gouges to refuse the offer. Opposite her, the guard (Pol Tronco), who childishly believes his superiors, and his illiterate mother (Luce Mouchel) grapple with moral dilemmas about political loyalty and women's role in social movements, in scenes that take place almost entirely in the family's home and in Gouges's cell, divided only by a screen onstage. (...) "I Dreamed the Revolution" is sharply written and to the point.

**NEW-YORK TIMES / Laura Cappelle / web 05-03-20
|version papier 07-03-20**

catherine anne
à brûle-pourpoint_

<http://www.catherineanne.info>

Direction artistique
Catherine Anne
catherine-anne@orange.fr

Administration de production
Laurent Flamarion
laurent.flamarion@catherineanne.info

Secrétaire Général
Claude Juin
claud.juin@catherineanne.info

Relations publiques – Développement – Communication
Juliette Nonn
juliettenonn@hotmail.com

**La compagnie Catherine Anne/ À Brûle-pourpoint est conventionnée
par la DRAC de Bretagne pour 2021-2023**